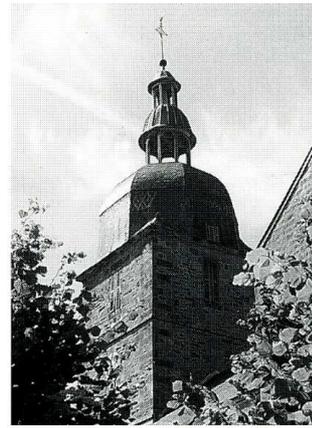


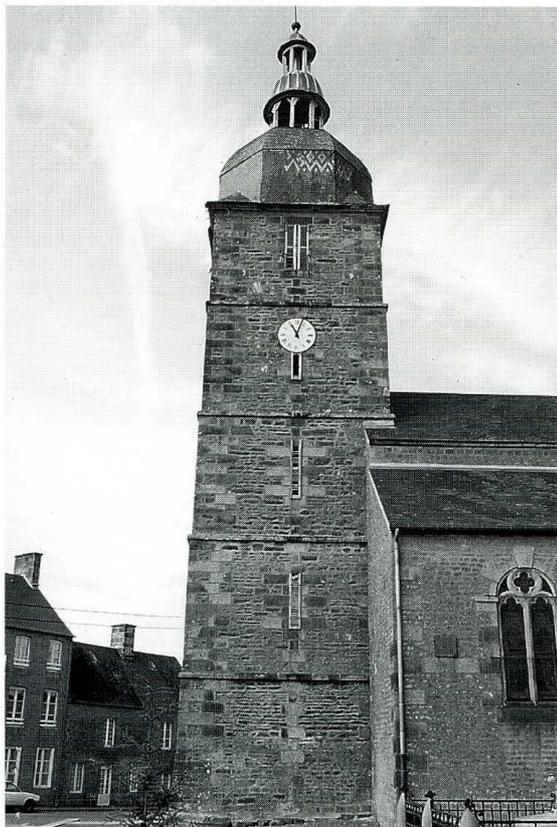
# FRÊNES

Orne, canton de Tinchebray, arrond. d'Argentan, 694 hab.

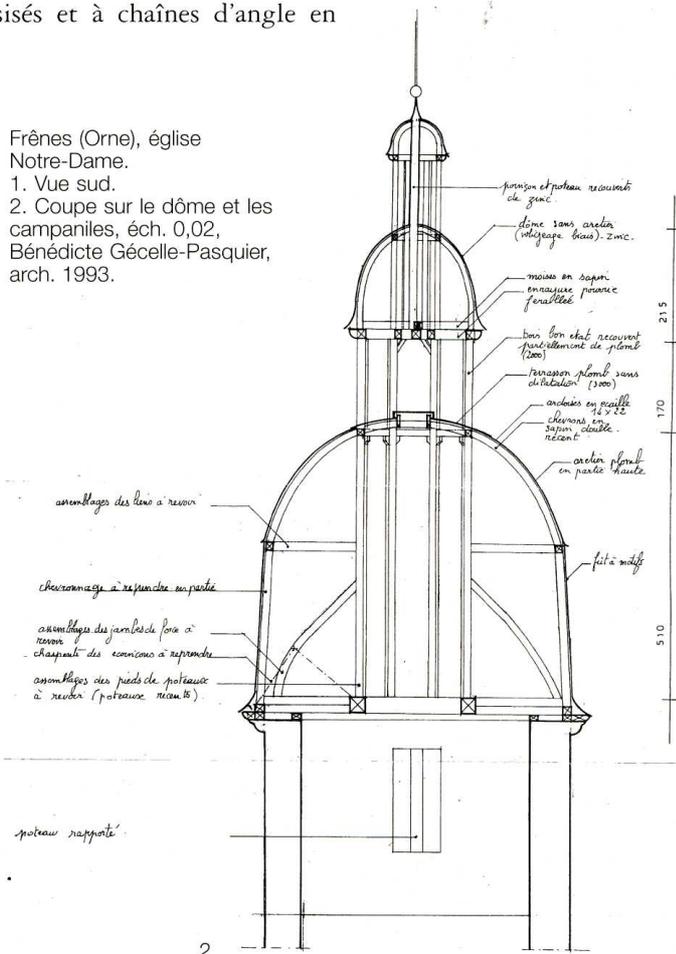
L'église paroissiale Notre-Dame de Frênes comprend deux parties distinctes : une tour carrée du XVII<sup>e</sup> s. et l'ensemble de l'édifice, plus tardif, qui se compose d'une nef à trois vaisseaux, d'un transept et d'un chœur à abside semi-circulaire flanqué de deux absidioles dans le prolongement des bas-côtés. La reconstruction de l'église remonte au dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. L'église actuelle offre des dimensions relativement importantes et une juxtaposition de volumes simples. Le transept vient se greffer sur le long vaisseau uniforme de la nef. La forme plein-cintre des baies et les fenestrages font plutôt référence au style Renaissance. L'édifice accueille un important mobilier néo-gothique et l'on peut voir huit vitraux à personnages exécutés par le maître-verrier Bazire installé à Argentan et actif de 1885 à 1903, verrières illustrant principalement les mystères de la vie de Marie. Mais c'est par son clocher que l'église de Frênes se signale. Édifié certainement en 1684, ainsi que l'atteste la date portée sur la clef de l'arc en plein cintre du portail, la tour, de plan carré, est une construction en moellons assez régulièrement assisés et à chaînes d'angle en



Frênes (Orne), église Notre-Dame. Dôme avec ardoises à écailles, partie haute en plomb.



Frênes (Orne), église Notre-Dame.  
1. Vue sud.  
2. Coupe sur le dôme et les campaniles, éch. 0,02, Bénédicte Gécelle-Pasquier, arch. 1993.



Frênes (Orne), église  
Notre-Dame. Charpente  
intérieure du dôme.



pierres de taille. Elle comporte cinq niveaux d'élévation séparés par un bandeau plat. Des percements rectangulaires fort étroits viennent animer l'axe médian de chacune des faces aux différents niveaux. Le toit constitue le morceau de choix de cet édifice. Il vient apporter à cette architecture massive et sobre le contrepoint baroque. Il se compose de trois éléments superposés : un dôme polygonal couvert en ardoises et deux lanternons superposés de plan circulaire, l'ensemble s'achevant par un petit globe et une pointe. La tour en maçonnerie est coiffée d'un dôme d'ardoise de section hexagonale, lui-même couronné de deux petits campaniles. Le clocher, par sa taille, constitue un véritable signal dans l'environnement du village. Il a connu une importante restauration en 1893, conduite par l'architecte de la ville de Flers, Murie. Les travaux actuels qui ont porté sur le clocher ont concerné le remplacement à l'identique des pièces dégradées de la charpente, la couverture en ardoises d'Angers du dôme et du lanternon, ainsi que l'habillage en plomb du campanile supérieur. Pour ces travaux, la Sauvegarde de l'Art Français a octroyé une subvention de 80 000 F en 1995.

P.-X. H.